



*Dire et Chanter Les Passions*  
DCLP



REVUE

INTERNATIONALE



DIRE ET



CHANTER



LES PASSIONS



**02** L'Émotion chez Luciano Pavarotti

sept 2022

Directeurs de la revue :  
*(par ordre alphabétique)*

Marc JEANNIN et David POULIQUEN  
Enseignants-chercheurs à l'Université d'Angers

Directeur de publication :

Jean-François BIANCO  
Enseignant-chercheur à l'Université d'Angers



Revue à comité de lecture  
International peer-reviewed journal

**Directeurs de la revue** (par ordre alphabétique)

**Dr Marc JEANNIN**, Université d'Angers & **Dr David POULIQUEN**, DCLP

**Directeur de la publication**

**Dr Jean-François BIANCO**, Université d'Angers

**Direction scientifique** (par ordre alphabétique)

<b>Prof. Matteo CASARI</b>	Alma Mater Studiorum, Università di Bologna
<b>Pr Adrian GRAFE</b>	Université d'Artois
<b>Pr Danièle PISTONE</b>	Sorbonne Université

**Comité scientifique** (par ordre alphabétique)

<b>Prof. Angela ALBANESE</b>	Università degli Studi di Modena e Reggio Emilia
<b>Pr. Carlo ALTINI</b>	Università degli Studi di Modena e Reggio Emilia
<b>Pr Patrick BARBAN</b>	Université du Havre
<b>Pr Marina BONDI</b>	Università degli Studi Modena e Reggio Emilia, Conservatorio di Musica Vecchi Tonelli
<b>Pr Philippe BLAUDEAU</b>	Université d'Angers
<b>Dr Jean-Noël CASTORIO</b>	Université du Havre
<b>Fabio CEPPELLI</b>	Teatro Luciano Pavarotti
<b>Pr Carole CHRISTEN</b>	Université du Havre
<b>Dr Golda COHEN</b>	Université d'Angers
<b>Pr Nobert COL</b>	Université de Bretagne Sud

<b>Pr. Carl GOMBRICH</b>	The London Interdisciplinary School
<b>Simon LEADER</b>	The Leys School
<b>Dr Marie NGO NKANA</b>	Université de Strasbourg
<b>Jean-Yves LE JUGE</b>	Festival de musique baroque de Quelven
<b>Dr Nicola PASQUALICCHIO</b>	Università di Verona
<b>Dr Paul PHILLIPS</b>	Stanford University
<b>Dr Geoffrey RATOUIS</b>	Université d'Angers
<b>Dr Sophie ROCH-VEIRAS</b>	Université Catholique de l'Ouest
<b>Pr Clair ROWDEN</b>	School of Musicologie Cardiff University

## Équipe éditoriale

Volet édition :

Marine VASLIN

Lisa FISCHER

Marjorie GRANDIS

Volet graphique-design :

Allison LEGAVRE

## Webmaster

Dominique RIBALET

Publication périodique

Revue en libre accès disponible sur : [www.dclp.eu/revue-dclp](http://www.dclp.eu/revue-dclp)



Langues de publication : français, italien, anglais

@ : [contact-revue-dclp@dclp.eu](mailto:contact-revue-dclp@dclp.eu)

ISSN : 2804-0074

Dépôt légal : février 2021

## Présentation de la *Revue internationale Dire et Chanter Les Passions*

---

La *Revue internationale Dire et Chanter Les Passions* (revue DCLP) est une revue à comité de lecture qui publie des articles rattachés à la thématique principale de l'expression des passions. Elle propose des sujets de réflexion interdisciplinaires de qualité, notamment autour de la voix et des émotions qu'elle suscite, selon des angles d'approche divers et originaux. La revue DCLP publie dans le domaine des sciences humaines et sociales, en format numérique et/ou papier, des articles émanant de chercheurs, d'experts, de spécialistes, d'artistes et de personnalités rayonnant dans une sphère nationale et/ou internationale. La revue DCLP publie des numéros thématiques et également des hors-séries, et une rubrique varia. Cela souligne l'engagement résolu de la revue DCLP en faveur du décroisement des savoirs et la diffusion des connaissances.



# HOMMAGE AU MAESTRO PAVAROTTI PAR UNE APPROCHE PRATIQUE DU BELCANTO

Mi-kyung Kim  
Artiste lyrique

Après une évocation sous forme d'hommage à Luciano Pavarotti, qui reste une source d'inspiration à tous points de vue pour d'innombrables artistes, la chanteuse lyrique Mi-kyung Kim nous aide à mieux appréhender l'art du maestro en partageant une approche pratique du belcanto. Elle s'appuie pour cela sur sa propre expérience de cantatrice et illustre son propos d'exemples tirés de l'enseignement du maître belcantiste Gianfranco Brizio, élève de Mario del Monaco, qui lui a enseigné avec passion la technique et l'âme du chant classique selon l'école italienne. Mi-kyung Kim est une chanteuse lyrique coréenne et française car la France est devenue son pays d'adoption. Elle a étudié l'opéra et le chant lyrique à l'université de Kyunghee en Corée pendant six ans, puis en Allemagne pendant deux ans et demi dans le cadre d'un cycle supérieur d'opéra à la Hochschule für Musik de Dresden.

## INTRODUCTION

Avant d'évoquer le maestro Pavarotti, je voudrais d'abord préciser que les Coréens sont souvent considérés comme les Italiens de l'Asie du fait de leur nature très expressive et démonstrative. Ils partagent avec les Italiens un amour débordant pour la nourriture en général et pour leur gastronomie nationale en particulier. Comme les Italiens, ils ont une passion immodérée pour la musique et adorent chanter des mélodies locales. C'est pourquoi on retrouve partout en Corée des karaokés, qu'on appelle *noraebang*, où les gens vont chanter dans des cabines en petit groupe.



## LE MAESTRO PAVAROTTI

Le maestro Pavarotti, selon moi, c'est d'abord un musicien qui émettait un son parfait avec un instrument incroyable. Pour les chanteurs lyriques, l'instrument est leur corps. On peut le considérer à la fois comme un instrument à vent, avec le souffle dont nous allons reparler, et un instrument à cordes avec l'action des cordes vocales.

La maîtrise du chant demande un grand contrôle de son corps et une parfaite technique. Mais dans le cas du maestro Pavarotti, il avait une technique merveilleuse qu'il parvenait à nous masquer complètement. Son chant semblait sortir naturellement et il dégagait une émotion incroyable qui nous faisait oublier sa technique et tout son travail nécessaire pour se maintenir toujours au sommet de son art. Il avait une manière très spéciale de captiver le public, de nous emmener dans son art avec sa voix unique. Depuis sa disparition, on reste nostalgiques de son

chant. Je n'ai jamais eu la chance de l'écouter en direct mais même à travers l'écran de télévision, on ressentait sa manière très particulière d'exprimer l'émotion à travers le chant, de dire et chanter les passions.

Le maestro Pavarotti avait la capacité de nous emmener dans un autre monde, et ce monde lui était unique. Il nous charmait, nous faisait souffrir, pleurer, ressentir une joie profonde en donnant l'impression de chanter simplement, naturellement. Son expression vocale masquait complètement son énorme travail et la dimension technique du chant.

Il est venu plusieurs fois en Corée, en 1977, en 1993. Et surtout en juin 2000. Avec sa chaleur habituelle, il a donné un grand concert pour la paix en Corée devant 50 000 personnes intitulé « *Peace Forever, United as One* », dans le grand stade Chamsil de Séoul qui avait hébergé les Jeux olympiques en 1988. Même si c'était une grande star du monde de l'opéra, il avait à cœur de partager sa musique avec le plus de monde possible. Pour intéresser le public le plus large, il a mélangé les univers musicaux et a multiplié les collaborations avec des artistes de pratiquement tous les genres musicaux. En faisant cela, il a fait partager sa passion de la musique à tous les publics, même non mélomanes. Il est en cela un grand modèle pour moi.

Enfin ce qui m'a beaucoup touchée personnellement, c'est son soutien à de nombreuses causes humanitaires ainsi que sa volonté de promouvoir les jeunes chanteurs. À ce titre, j'ai été enchantée et honorée de pouvoir participer à l'animation musicale du colloque avec de jeunes talents de Modène.

## L'ENSEIGNEMENT DE GIANFRANCO BRIZIO

Dans mon parcours, j'ai eu la chance de travailler avec de grands maîtres de musique allemands, français et italiens. J'aimerais donc maintenant revenir sur mon apprentissage du belcanto avec l'un des plus attachants, un maestro italien qui adorait Pavarotti et dont l'approche du chant était sûrement très similaire. Il s'agit du regretté Gianfranco Brizio, époux de la soprano Josella Ligi et élève du célèbre ténor italien Mario del Monaco. Il m'a enseigné l'art et la manière de chanter le belcanto à l'italienne.

Il me parlait toujours en italien parce que selon lui c'est la plus belle langue du monde et la seule vraie langue pour le beau chant. Il m'appelait tout le temps "*amore*", comme il le disait d'ailleurs à tout le monde.

Nos premières rencontres à Paris ont été très déstabilisantes pour moi. Il a commencé par me dire que, en dépit de dix années d'études et de mes débuts dans la carrière professionnelle, ma technique était erronée. « *E sbagliato* », c'est-à-dire « c'est faux ». Il voulait me faire reprendre toutes les bases pour le belcanto, et donc, pendant quelque temps, il ne m'a fait chanter que les gammes et mélodies simples de la méthode pratique de chant de Nicola Vaccai, normalement



réservée aux chanteurs débutants. Cette méthode est l'une des plus célèbres de l'école italienne de musique, l'école napolitaine plus précisément.

C'était perturbant mais ces exercices et vocalises diverses m'ont finalement conduite à modifier ma manière d'aborder le chant et m'ont aidée, même des années plus tard, à comprendre ce que M. Brizio essayait de me transmettre. J'ai enregistré nos séances de travail et je les écoute encore régulièrement, relisant dans mes notes les conseils qu'il me prodiguait. Je vais essayer de reprendre ici ses propres expressions.

## LA PAROLA

Gianfranco Brizio mettait toujours l'accent sur l'importance des mots. Dire et chanter les passions étaient une et même chose, selon lui. Son conseil le plus fréquent pour bien chanter était « *parla* », c'est-à-dire « parle ». Toute son approche du chant peut se résumer dans cette phrase qu'il aimait répéter : « *Canta meglio chi parla meglio* », c'est-à-dire celui qui chante le mieux est celui qui parle le mieux.

Il faut toujours bien prononcer, « *Sempre pronunciare* », comme lorsque l'on parle. Il ne faut pas seulement se concentrer sur le son des notes, « *non fare solamente il suono* », mais toujours parler. Selon ses propos, « tu dois toujours lier les mots entre eux sans interruption du son », « *Non devi mai interrompere la parola* », « tu dois donner un sens aux mots », « *devi dare significato alla parola* ».

Il était essentiel pour lui que l'on parle bien italien. Le conseil qu'il me répétait souvent pour cela était « *parla italiano a casa con tuo marito* », « parle italien à la maison avec ton mari ». Ce qui, pour une Coréenne mariée à un Français, était un vrai challenge.

## L'ESPRESSIONE

Concernant l'expression et le jeu, Gianfranco Brizio me conseillait de ne penser à rien d'autre qu'au texte, « *Pensa a niente* ». Interdiction, pour lui, de penser à la justesse de la note ou à la technique vocale pendant l'interprétation. Il voulait qu'on interprète le texte, qu'on le joue : « *continua a giocare* », « *per piacere gioca gioca* ».

Il fallait être expressif mais sans exagérer les émotions. Il précisait : « Il faut que cela soit expressif mais pas colérique », « *deve essere espressivo, ma non arrabiato* ». Il fallait aussi créer une atmosphère pétillante, laisser parler son cœur : « *per creare quest'atmosfera* », « *lascia che il tuo cuore canti* ». Et en tant qu'artiste, recréer le monde imaginé par le compositeur – « *creati il tuo mondo* », vivre toutes les choses que l'on chante – « *lavorando, ogni cosa diciamo, dobbiamo viverla* ». Mais sans tomber dans un excès d'émotion. Quand on chante un air triste, le chanteur, l'émetteur du son, ne doit pas être triste. Il émet un son clair, lumineux comme le soleil. C'est le spectateur qui ressent la tristesse.

## LA LIBERTÀ

La liberté joue un rôle essentiel dans l'interprétation du belcanto. Gianfranco Brizio insistait là-dessus : « Quand tu chantes de la manière juste, ton corps doit être libre » – « *Quando è giusto qui*

*il corpo è libero* ». « Et quand le corps est libre, il s'ouvre et résonne comme le violoncelle » : « *Se è libero, si apre come un violoncello* ».

Le corps du chanteur est comme un instrument à cordes. La valeur du violon ou du violoncelle, en tant qu'instrument, ne vient pas des cordes mais du corps de l'instrument, de l'intérieur. Tout comme le corps du chanteur qui fait caisse de résonance et magnifie le son. La liberté se retrouve aussi dans la respiration. Quand on chante, on respire comme quand on respire le parfum des fleurs, sans mouvement particulier. Étonnamment, il disait : « ne bouge rien » – « *non muovere niente* ».

## IL FIATO

Ce qui nous amène à un autre élément essentiel du chant, le souffle. Gianfranco Brizio disait toujours de chanter sur le souffle – « *sul fiato* », et ajoutait : « toujours sur le souffle et on chante de manière égale », « *Sempre sul fiato e canto uguale* », « *lanciarlo dentro il fiato* ».

Il précisait que plus on monte dans l'aigu, plus le souffle doit descendre profondément : « *L'acuto è ancora piu profondo, non è piu alto* ». Jusqu'à m'interpeler parfois ainsi : « tu dois descendre, pas monter, bon sang ! » – « *Devi scendere, non salire, Cristo !* »

## APPOGGIARE

Tout ceci nous amène à l'élément qui constitue le cœur de l'école du belcanto : le support, le soutien. *Appoggiare* signifie "soutenir". Pour l'illustrer, il est intéressant de regarder une courte vidéo sur la respiration.

<VIDEO> Crédit : Roger Fiammetti respiration totale animation (YouTube)  
Roger Fiammetti - rfiammetti@yahoo.fr - www.fiammetti.com

Il ne faut pas attaquer le son, pas faire de mouvement brusque. C'est un jeu avec le fil d'air qu'on laisse sortir progressivement après une profonde inspiration. Il faut apprendre à contrôler le diaphragme thoracique qui voudrait remonter dans un mouvement naturel. Il ne s'agit pas de forcer sur les muscles pour bloquer ce mouvement mais de laisser sortir l'air de manière contrôlée en jouant avec le diaphragme thoracique et le diaphragme pelvien, tout en maintenant les côtes ouvertes. Tout doit rester ouvert et détendu, en maintenant un certain type de tension. C'est un exercice d'équilibre subtil.

Le support doit être présent constamment, quand on inspire, lorsque qu'on bloque la respiration, puis lorsqu'on laisse sortir le son. Il doit y avoir une continuité dans tout le cycle inspiration / expiration et les muscles restent dans le même type de contrôle tout du long. Le support avec le fil d'air donne une pression, et un équilibre se forme au niveau des cordes vocales qui assurent une pression contraire. Une connexion s'établit sur l'ensemble de la colonne d'air dont la sortie est contrôlée au niveau des cordes vocales.

## CONCLUSION

Le maestro Pavarotti écoutait beaucoup les autres interprètes pour s'en inspirer, notamment Caruso. Maintenant, à son tour, il est devenu un modèle pour les jeunes chanteurs.

L'écoute joue un rôle essentiel dans l'apprentissage. C'est le cas du nouveau-né qui apprend la langue en écoutant ses parents puis en les imitant. De la même manière, les apprentis peintres ou sculpteurs dans l'atelier du maître apprennent en l'observant. Et ensuite, ils conservent les traces sous la forme des œuvres qu'ils peuvent copier. À la différence du chant qui s'en va comme l'eau qui coule et qu'on ne peut pas garder dans nos mains.

Même avec les enregistrements, l'écoute répétitive des grands chanteurs est utile mais on ne peut pas les imiter complètement car notre instrument, notre palette de couleurs sont différents, tout notre corps, tous les membres, leur résonance nous sont propres. L'âme du chanteur aussi est unique et lui est propre.

L'interprète est là pour transmettre les émotions, comme s'il mettait son corps et son âme au service de la musique pour faire passer les émotions vers le public. Cela nécessite une parfaite connaissance et une maîtrise complète de sa technique. Le dosage n'est pas toujours facile, car il dépend du texte, de l'écriture, de la mélodie...

Il faut avoir une intelligence et une sensibilité spéciale dans l'écoute, ce que le maestro Pavarotti avait, à l'évidence. Il prenait les bonnes choses, celles qui lui convenaient. Et il comprenait parfaitement l'intention du compositeur qu'il rendait présente avec sa propre sensibilité. Il entendait bien, son écoute était juste. Et avec l'appui de l'italien, il a su sentir comment parler, dire et chanter les passions avec le soutien de son corps comme instrument. Comme, en plus de tout cela, il a mis son âme dans son chant, il était vraiment un grand maître et il restera un exemple pour nous.